

# L'obsolescence à Programmer

Alexandre Monnin,  
Gauthier Roussilhe,  
Diego Landivar

Alexandre Monnin

# État des lieux

- La dématérialisation n'a pas eu lieu/n'aura pas lieu (étude de 2017) ;
- Persistance de l'effet-rebond ;
- Croissance de la consommation d'énergie du numérique de 9% par an, (extrêmement importante, donc) ;
- Temps d'action restant (2 ans selon le GIEC ?) ;
- L'AIE dans son rapport 2018 explique que, sans croître, il n'y a quasi plus de marges sur le budget carbone jusqu'en 2040, etc. ;
- La transition énergétique mettra 363 ans pour aller à son terme au
- rythme actuel (étude du MIT) ;
- • Accélérer la transition ? Cela supposerait d'émettre davantage de
- carbone dans les prochaines années... ce qu'il faut éviter à tout prix !

-> Les paradoxes temporelles abondent.

# Comment comprendre la lutte contre l'OP ?

-> Concept de « commun négatif ».

*Le bien vendu est individuel, le problème collectif. Avoir une secteur dont la consommation d'énergie croît de 9% par an c'est aujourd'hui un problème collectif.*

-> Dimension individuelle : les biens vendus le sont sur le mode de la propriété privée

-> Dimension collective: en accélérant le renouvellement des terminaux, on augmente la dépense énergétique et l'on diminue les réserve de matières premières disponibles.

La lutte contre l'OP est une tentative de faire prendre en charge, par le droit, ces enjeux. Autrement dit, c'est une manière d'imposer de nouvelles règles collectives pour bâtir un « écosystème de la durabilité ».

# Questions

-> Faut-il rendre les produits plus « durables » ou démontrer que la lutte contre l'OP est compatibles avec les modèles économiques actuels ?

-> Est-ce réellement la question à se poser dans l'état actuel des choses ? Part-on du modèle économique ? Ou de la question de la fin du monde/de l'extinction ? Ou de l'extinction du modèle économique actuel ?

# Au-delà des individus (humains et techniques)

## Ex. du smartphone : les rendre plus durables ?

- *L'essentiel de la consommation se situe désormais du côté des terminaux (Netflix représente 15% du trafic mondial, les nouveaux jeux, les nouveaux écrans, requièrent et permettent le développement d'une offre nouvelle – ce ne sont pas des questions individuelles, l'offre et la demande ne sont pas indépendantes, l'offre en particulier n'est pas une traduction pure et simple de demande);*
- *Qui plus est, les économies réalisées par la lutte contre l'OP ne sont-elles pas condamnées être rattrapées par l'effet-rebond ?*

## Ex. des voitures :

- *Cf. le conflit des gilets jaunes. Je n'ai pas de voiture pour autant je ne fais pas la leçon au gens qui en sont dépendants car le problème n'est pas individuel. La voiture et ses usages sont pris dans des réseaux qui agrègent le développement de l'industrie pétrolière, la modification du droit pour transformer radicalement l'urbanisme, la ville et ses usages, l'aménagement du territoire, le chômage de masse et la libéralisation du marché du travail qui amène à se déplacer loin de chez soi pour travailler (à payer pour travailler), etc.*

-> Il faut programmer l'obsolescence de ce modèle.

-> Et désindividualiser le problème : du côté des objets et du côté des usagers.

# Tony Fry (designer australien)

Lutte contre l'OP : le risque, en se focalisant sur des individus est de nourrir inconsciemment un rapport instrumental à l'objet technique : on imagine que l'on peut avoir la fonction, l'usage et l'industrie qui va avec sans les effets de bord.

-> Hypothèse plus que fragile (voire démentie par les faits)

Tony Fry : le design détruit aujourd'hui le futur en tant que futur habitable. Il engendre ce qu'il nomme de la « défuturation ».

**Lutter contre l'OP c'est maintenir plus longtemps ce qui creuse la défuturation (que ce soit en tentant de nier cette dimension ou d'en amoindrir les effets, en considérant, en tout cas, qu'elle est accessoire – hypothèse hardie).**

Tony Fry : « What is designed designs ». Notre mode de pensée est conditionné par nos technologies (écologie de l'esprit et technologie sont dans un rapport de couplage).

Fry cite Einstein : « Vous ne pouvez résoudre un problème avec le même type de pensée qui a créé le problème. ».

Fondamentalement, nous ne sommes pas soutenables, comme subsister dans ses conditions ? Avec des smartphones réparables et plus durables dont on réorienterait les finalités ? **Non.**

# L'obsolescence à programmer/ Reclaim obsolescence

Token	Type	Réseaux	Cosmomorphisme
Artefact /Objets	Lignées technologiques	Infrastructures (au sens large : droit, industrie, etc.)	Terre (-)*
			Nouvelle écologie de l'esprit

\* l'opérateur est ici « Terre – », pour reprendre le schéma de Bruno Latour dans Où atterrir tout en l'amendant : s'il s'agit en effet de comprendre comment habiter la terre, vivre avec les non-humains et prendre en compte notre fondamentale nonsoutenabilité (Fry), ceci n'a pas pour finalité (en accord avec la pensée de Latour d'ailleurs) de dégager un nouveau modèle pérenne de développement, compatible avec l'environnement. Un modèle, qui, s'il existe, aurait dû être implémenté il y a plusieurs décennies. Il s'agit bien plutôt de composer avec la situation actuelle en tant qu'elle exclut radicalement de telles perspectives.



Gauthier Roussilhe

- co-dirigeant d'un studio de design à Lyon pendant 5 ans;
- designer;
- réalisateur et producteur d'un documentaire (*ethicsfordesign.com*) sur l'éthique et la responsabilité personnelle du designer;
- étudiant à l'université Goldsmiths à Londres sur le design des politiques publiques et sur la voie du doctorat en France.

# Design, habiter le monde ?





Recherche  
Les services numériques ont un budget énergétique à respecter. Quelles sont les conséquences pour chaque contexte ?





# Émergence du design occidental



# Deux missions du design

design comme pratique  
économique et industrielle

design comme maintien  
ou amélioration de  
l'habitabilité du monde

# Les mythes économiques du design

l'humain comme  
être rationnel et  
maximisateur

# Les mythes économiques du design

l'humain comme  
être rationnel et  
maximisateur

les ressources sont  
illimitées



# Les mythes économiques du design

l'humain comme  
être rationnel et  
maximisateur

les ressources sont  
illimitées

les externalités sont  
une défaillance  
et n'entrent peu  
ou prou dans la  
conception



Dillon Marsh



obsolescence  
psychologique

mythe n°2 et 3 :  
ressources illimitées,  
pas d'externalités



What If?



Product UI



Web



Apps



Dribbble



  
**TINDER TRAVEL**

 **Fantasy Shopping**

 **The Future of Health**

 **Fantasy Airlines**

obsolescence de  
“conception”

mythe n°2 : énergie  
illimitée

programmer la vie de  
l'objet plutôt que sa durée  
de vie

une expérience de  
pensée

un projet de design

une fiction légale

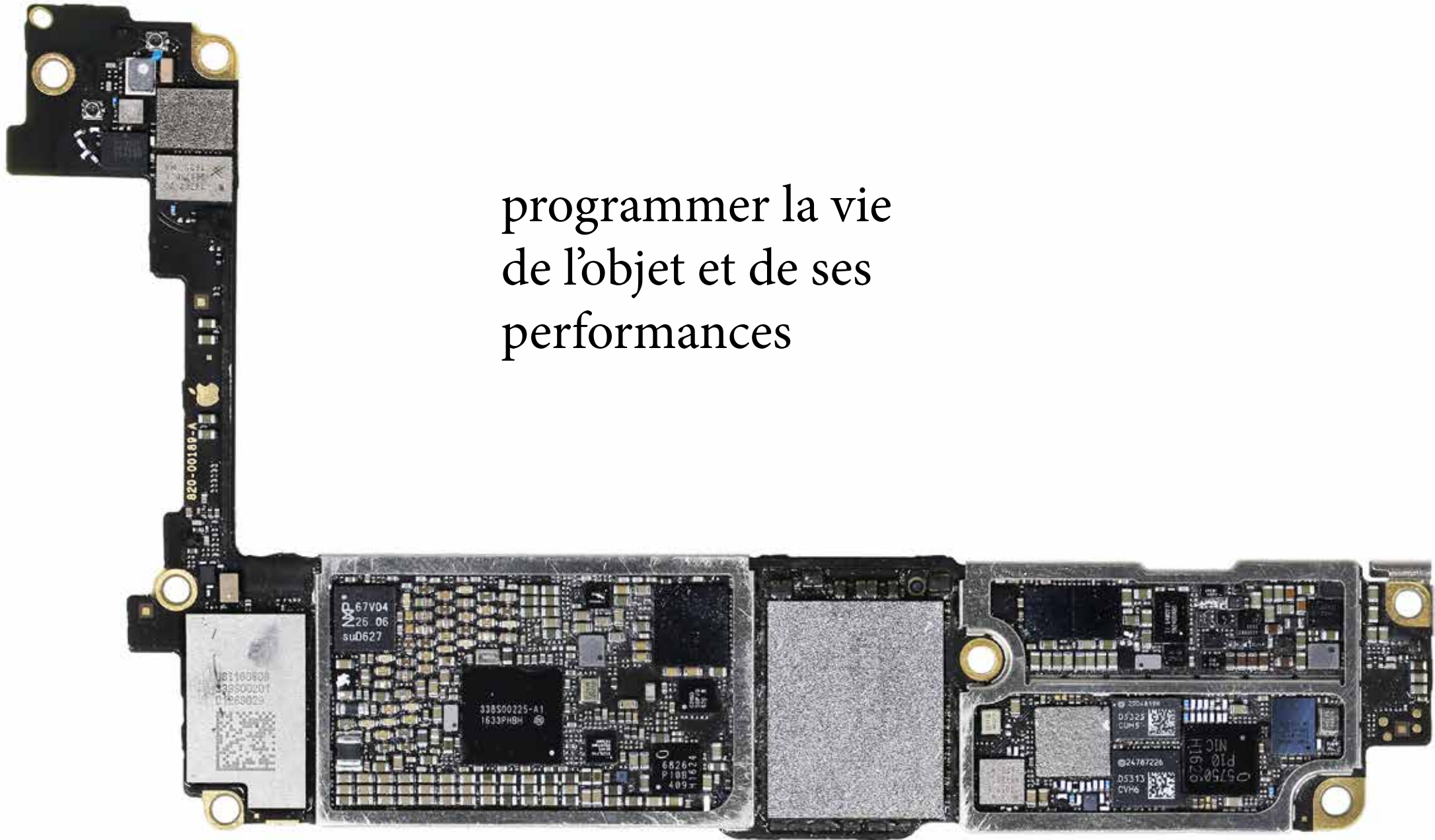
*Implication* : acte d'indexer la performance maximale d'un objet technologique au niveau des réserves de ressources qui le composent.

la fabrication d'un écran de smartphone  
(composant d'un objet technologique)  
nécessite un métal appelé "indium"  
(ressource) dont les réserves connues  
sont estimées à 17 ans\* (niveau de la  
ressource au moment de l'indexation).  
La performance maximale de l'écran, sa  
luminosité, dépendra alors des réserves  
connues d'indium à date (indexation).

\*si la croissance de la demande  
industrielle reste linéaire



programmer la vie  
de l'objet et de ses  
performances





définir une méthode  
de négociation  
citoyenne de la  
programmation



## Implication Act 2018

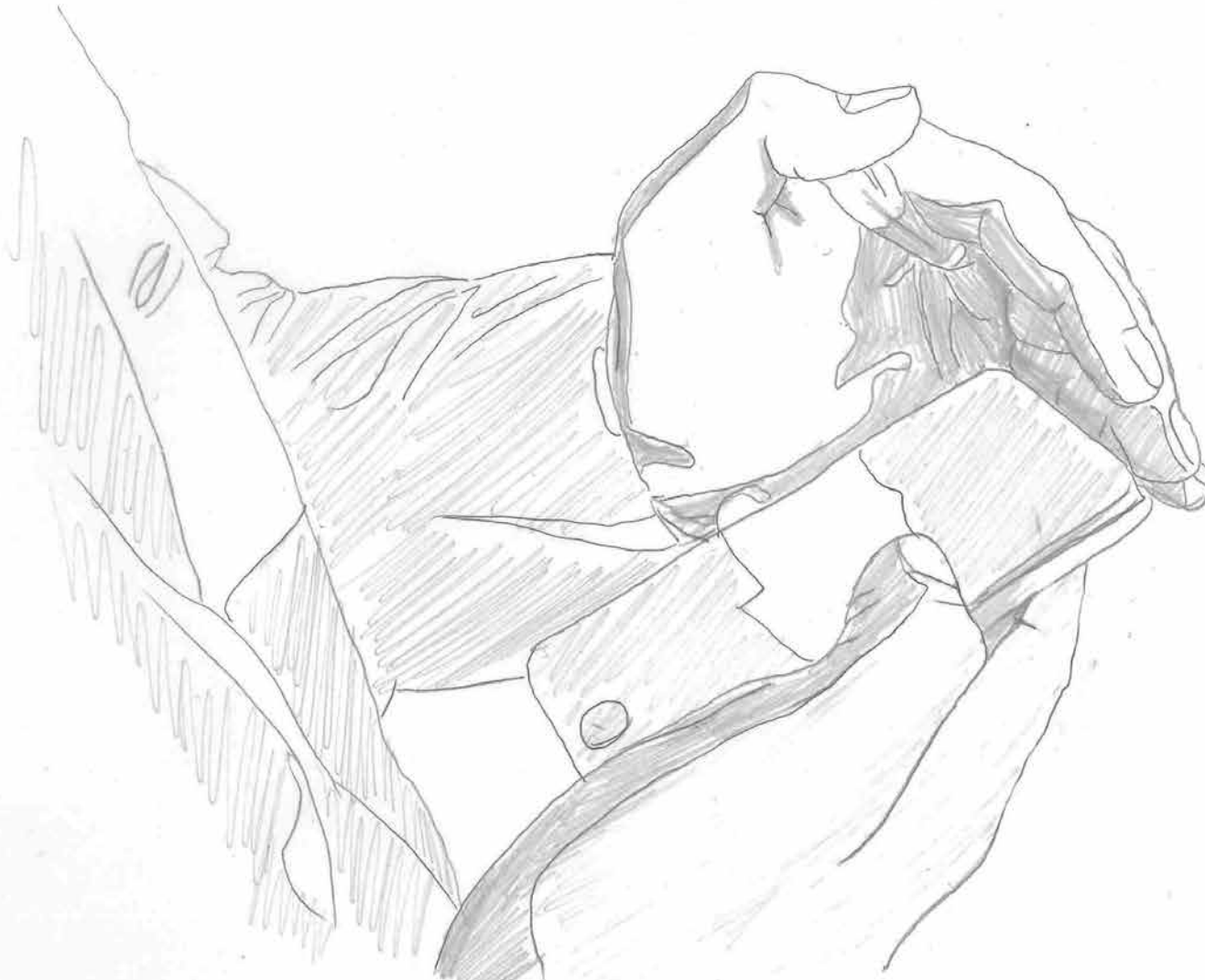
---

Explanatory Notes have been produced to assist in the  
understanding of this Act and are available separately

---

£6.90

développer les  
imaginaires  
technologiques de la  
vie quotidienne



# Design, un possible allié

intervient sur les outils de conception, communication et des usages

*donc co-responsable de conception de formes d'obsolescence*

intervient sur la vie quotidienne et ses imaginaires

*donc co-responsable des mécaniques de consommation*

force de proposition, pas une force de constat

Diego Landivar





# Les réponses usuelles

**Le paradigme dit de Coluche** « Quand on pense qu'il suffirait que les gens n'achètent plus pour que ça ne se vende pas ! » « On est tous responsables individuellement par nos actes de consommation, on fait partie de la solution »

« **Le paradigme de la responsabilité juridique** : renforcer cette responsabilité : inciter ou paradigme de la contrainte faible »

« **Le paradigme du droit des objets** : contre l'ob solere contre la solitude de l'objet »



# Refaire société avec les objets

La question n'est pas dans la recherche ingénieriale de l'optimum. Elle est dans la racine même de l'objet solère. Lutter contre l'exclusion culturelle des objets.

La question réside moins sur la nature de l'usage plus ou moins long, que sur le statut « ontologique » des objets.

**Le droit est une arme puissante pour produire des équivalences ontologiques (sans passer par une uniformisation, le droit est un espace de qualités) donc un levier de reculturation, production d'attachements, c'est les mythologies des modernes, là où éclosent les fictions performatives.”**

**Le droit est une puissante arme de soutien des existants. Fait perdre les choses. (Sustainable Ability)**